

Le bilan de l'action de Moritz Leuenberger à travers le prisme de l'inculture politique

Autor(en): **Delley, Jean-Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 1877

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1009848>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le bilan de l'action de Moritz Leuenberger à travers le prisme de l'inculture politique

Jean-Daniel Delley • 14 juillet 2010 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/14695>

La «Tribune de Genève» propage l'ignorance du fonctionnement des institutions

L'annonce de la démission du conseiller fédéral Leuenberger a suscité de nombreux commentaires: sur sa personnalité, sa carrière, la stratégie qui sous-tendrait cette annonce anticipée, les papables à sa succession. Sur son bilan politique, on ne relève guère d'enthousiasme.

Si la plupart des commentateurs reconnaissent qu'il a fait bouger les choses en matière de transports, ils ne lui concèdent que la consolidation de la protection de l'environnement et soulignent sa passivité en matière énergétique, de libéralisation de la poste et du marché de l'électricité, de communication enfin. Au Téléjournal, Philippe Roch, ancien directeur de l'Office fédéral de l'environnement, évoque le prétendu manque de vision du magistrat dans ce domaine.

La palme revient à Denis Etienne dans la *Tribune de Genève*⁵. L'éditorialiste liquide d'un trait de plume caricatural l'action du conseiller fédéral:

«Environnement? Rien à signaler, sauf une inclination pour la taxe poubelles. Transports? Une complicité silencieuse dans le sabotage de Swissair, mais rien qu'il n'ait initié. Energie? Son comportement l'assimilait à la douce; il conduit la prochaine génération à improviser. Communication? Télé, télécoms... tout est à améliorer; accordons-lui que La Poste s'est modernisée.» Pour oser le bon mot de mauvais goût: la seule décision de Moritz Leuenberger en quinze ans fût celle de sa démission. Le rédacteur en chef adjoint du quotidien genevois n'aurait pu mieux étaler une inculture politique qui est au moins restée confinée au bout du lac: de manière significative cet article n'a pas été publié par *24 Heures*⁶.

L'inculture politique, c'est d'abord de croire qu'un conseiller

fédéral dispose de pouvoirs quasi discrétionnaires; il lui suffirait de vouloir pour pouvoir. Cette manière très médiatique de prêter à une personne des compétences imaginaires occulte des mécanismes de décision complexes. Un magistrat doit d'abord convaincre ses collègues, puisque les décisions d'importance relèvent du collège gouvernemental. Devant ce dernier, Moritz Leuenberger a subi plusieurs défaites et dû concéder beaucoup. Puis c'est au Parlement de décider. Là également, les projets relevant de son département ont subi des assauts répétés, en particulier en matière environnementale. Enfin, le peuple a occasionnellement son mot à dire.

Parcourir ce long chemin semé d'embûches exige un sens aigu de la négociation et une appréciation correcte des rapports de force, des qualités reconnues au magistrat socialiste. Dans cette course d'obstacles, les idées simples tout comme les grandes visions ne sont guère utiles.